AVIS—Attendu que Charles Morgan, autrefois shériff, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes des diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Sosthène Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
(L.S.)

H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
P. Derbigny, Secrétaire d'Etat. 16 juil.

AVIS—Attendu qu'on s'est adressé à moi et qu'on m'a demandé 1°. qu'une obligation de quatre mille piastres, souscrite le 22 de Février 1827 par Hudson Tabor et Joseph Robichaud, comme cautions de Louis Talbot, shériff de la paroisse de Lafourche Intérieure—2°. que l'obligation de quatre mille piastres souscrite par Hudson Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exercice fidèle des devoirs de shériff de la dite paroisse—3°. et que l'hypothèque spéciale, pour garantir le paiement desdites sommes par Hudson Tabor, mise sur une habitation ou portion de terre de trois arpents de face, plus ou moins, sur quarante de profondeur sur le Bayou Lafourche—soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles les susdites obligations et hypothèque ne seraient point levées et annullées.

Donné sous ma signature et sous le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 21 Août, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
(L.S.)

H. JOHNSON.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
Pierre Derbigny,—Secrétaire d'Etat.
22 aout—3m.

AVIS.—Attendu que Stephen Van Wickle, shériff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques provenant des diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 26 de Février 1823, conjointement avec Charles Morgan et Sosthène Allain, ses cautions—le 27 de Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 7 Février 1825, conjointement avec Charles Morgan et François V. Boni, ses cautions—le 17 Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 26 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et Vincent Sainsere, ses cautions—le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Augustin Leblanc, ses cautions—et le 31 de Décembre 1827, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions, soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes co-intéressées de déduire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat dans l'espace de quatre-vingt-dix jours après la dernière publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet mil-huit-cent vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
(L.S.)

H. JOHNSON.
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le gouverneur.
P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juillet.

A VENDRE A L'AMIABLE.

Un Terrain situé encoignure des rues Bienville et des Remparts, ayant 60 pds pouces environ de face à cette première rue et 129 pieds environ de face sur la rue des Remparts, désigné par le No. 48, attenant au No. 47; la maison est briquetée entre poteaux; ainsi que tous les autres édifices de toute nature que ledit terrain comporte. Ce terrain paie une rente à la corporation de cette ville sur un capital de 1250 à raison de 6 pr. 0-0 par an.

On offre également à vendre, le fonds d'une boutique de ferblanterie et chaudronnerie, appartenant à Mr. Glethais Labarre, avec toutes les marchandises qui s'y trouvent; et les outils, nécessaires pour ces deux états, situé rue Conti, entre Chartres et Levée.

Pour les conditions, qui seront avantageuses, s'adresser à Jean Dufour, rue de Chartres, en face de la bourse. 29 aout—6

260 onces Sulfate de quinine par flacons d'une, 2, 4 et 8 onces.
1000 livres quinquina jaune par caisses de 25, 50 et 100 livres.
Jus de Limons par barrils, gallons et bouteilles, à vendre par
FORESTIER & Co.

On trouvera constamment chez eux un assortiment complet de peinture, huile de lin, do. de baleine, essence de térébenthine, le tout à des prix et conditions avantageux. 3 sept.

LES personnes qui ont quelques réclamations contre la succession de feu Antoine Martin, décédé en cette ville, sont invitées de se présenter chez le soussigné. V. ROUMAGE.
28 aout—1m. Ex. testamentaire.

TOUR RENT—A room near the office of *The Bee*, suitable for an Office of Attorney.
aug. 30.

TERRAINS A PIPE—16000 terrains à pipe à vendre par
A. BORDUZAT & C°.
Juillet Rue Royale n°. 108.

BEAVER HATS,
No. 18 Canal Street.
NICHOLS & KEELER have just [redacted] Ship *Frances*, from [redacted] rtment of Gentle- [redacted] Beaver Hats, of the [redacted] ch they offer for [redacted] accommodating terms.

THE BEE.

Printed daily, by P. Delaup,
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

THURSDAY, SEPT. 11 1828.

ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufactures—Internal Improvements,
ADAMS ELECTORS.
JAMES VILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
C. BUSHNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. Martin.
B. MORRIS, of Natchitoches.

The work goes bravely on.—We saw a letter this morning from a gentleman of the first respectability in Washington county, Md. dated 26th inst. at Hagerstown, which says—"Our Administration meeting is over, and I have never but once seen as many people collected together in this town, and what was more gratifying to the friends of the Administration, there was not a single person intoxicated or in the least disorderly. There could not have been less than fifteen hundred voters upon the ground, and the whole assemblage was not less than two thousand persons The day of Jacksonism is gone, and the people are determined not to come under a military rule.—*Baltimore Patriot.*

WINE.

The proprietors of the vineyards in the department of the Gironde (France,) to the number of 12,562 subscribers, recently presented a memorial to the French legislature, with some interesting statistical facts. It appears that the vine is cultivated in seventy-two departments of France, over a space of 1,736,056 *hectares*, (the hectare is equal to about two acres.)—The annual product is estimated (in money) at a *milliard* (a thousand millions) of francs.—The department of the Gironde contains 127,000 *hectares* of vineyard, yielding, net, 3,321,586 *hectolitres* of wine, valued at 63,161,928 francs. The expenses, in advance, for this culture, amount to eighty millions; and throughout the year it employs more than 200,000 individuals, nearly one half of the whole population of the department. Without counting the coopers, the waggoners, carriers and sailors whom it contributes to support, it is supposed to occupy at least two millions of laborers over the kingdom at large. But this vast branch of industry, according to the memorial, is suffering excessively from the high tariff system; which excludes the manufactures of the northern countries, particularly iron and linen.—There is an extraordinary diminution in the quantity of the French wines now taken away by those countries, and some have imposed countervailing duties which amount nearly to prohibition. The history of the losses of the wine-growers, from the exclusion of foreign products, and domestic adulteration chiefly caused by the taxes, is altogether signally curious and instructive.—[*Nat. Gazette.*

DIPLOMACY.

The President has issued his proclamation, dated the 2d aug. declaring that discriminating duties are not exacted on United States vessels, in the ports of the kingdom of Hanover, and that consequently the ports of the U. States will be open from the date of the proclamation, to vessels of that kingdom so far as regards the importation of the same goods, in American vessels.

In the London Courier of May 26, under date of Constantinople, April 25, we find the following intelligence.

"The Porte has concluded with the United States of North America, a Convention, granting to their ships the Channel, but not into the Black Sea, on a payment of a duty of five per cent on the value of their Cargo. Several vessels of that nation have accordingly entered, in the course of the week, under their own flag."

The Cherokee Phœnix holds the following language with reference to the proposition to remove the Indians beyond the Mississippi:

"In regard to the inducements for emigration held out in the following article, to the Cherokees east of the Missippi, particularly those within the chartered limits of Georgia, we have but one opinion, and that is, those inducements will not procure a single emigrant. They are insufficient, we had almost said trifling, and do not well become the dignity of the United States A blanket has lost its former value with us—so has the rifle and the kettle; and the mention of five pounds of tobacco in a treaty, where the interest of a nation of Indians is supposed to be concerned, looks, to us, too much like jesting."—*A journal published in the Cherokee and English languages.*

Considerable sensation was produced on Tuesday throughout the city, by the report of the assassination and death of our much respected friend and fellow-citizen, Gen. John E. Wool; Inspector General of the U. S. Army. We are happy to be enabled to state that although he was shot at and wounded on Monday, whilst in his residence, he was not seriously hurt. Gen. W. resides at Nassau, Rensselaer county, twelve miles east of this city.—*Albany Argus.*

Patch, the jumper, is about to throw himself from a cloud, or some other elevation, into the Hudson, before the city of New-York.

Mr. Patch appears to have made a second leap down Passaic Falls to prove he was not a crazy man; and that the feat was performed by an art of which he has the knowledge!

London, June 16.

The politic[redacted] occurred [redacted] o have Portuguese O[redacted] departure, w[redacted] ned to Gen. S[redacted] ipa, and ended in a challenge. The Count, it appears, made use of language of so unwarrantable a kind, respecting both persons and measures connected with the affairs of Portugal, that the General found it necessary to check and reprimand him, on two several occasions, the last, in terms so severe, that the Count had no other alternative left than to send the General a challenge, which was instantly accepted. The matter is, however, arranged for the present, without a meeting: but, as two distinct parties had been formed among the Portuguese returning home, it is apprehended that further dissensions may make their appearance on the voyage out.

Elbow Room!—Such are the enormous sleeves now worn by the Parisian belles, and such is the space they consequently occupy, that a box at the Opera, which usually contained six will now it is said, only accommodate four ladies, fashionable attired.

Local Memory.—Magliabechi, the Florentine Librarian, remembered every book, in every collection of which he had once seen a catalogue; and when he had seen a library, he remembered the place of every book in every book case. In regard to books he had read, his memory was such, that in more than ten thousand volumes he could refer to the particular volume or page where any subject argument, or suggestion was to be found: so that at last he was constantly referred to by learned men, as a kind of index to the stores of almost every library in Europe.

The following singular circumstance occurred last week at Greenwich:—A labouring man and his wife, named Hall, going out to their daily avocations left a young child, between two and three years old, to the care of a girl about fourteen. The girl being indisposed, prepared some herb tea, and whilst she went into another room for some bread, the little one drank out of the tea pot spout, and was in consequence so miserably scalded as to occasion its death. Preparations were made by the afflicted parents for its funeral, and a few friends invited to attend on Sunday last; but on Friday night the elder girl suddenly awoke out of her sleep, and screamed out to her mother to come to bed, saying to her she should die, for the child had stood by her bed side, and told her it must not go till she went with it. The affrighted mother immediately arose, and struck a light, and in the course of the night the girl expired.—The funeral was in consequence put off, and the children interred together yesterday. [*London Paper.*

Affecting Incident.—While some convicts we proceeding, on Wednesday week, from Clonmel to the depot in Cove, they had to pass through the village of Clogheen, where one of them, named Barrett, had formerly resided. His family gathered round the car to bid him farewell. He grasped his little son in his arms and it required actual violence to separate them. When the child was taken from him, he called out to Mr. Vowel, who had the convicts in charge, "Oh, Mr. Harry, my heart is broken!"—then fell back on the car and expired, before the party reached the next town. He was a stout and very healthy looking peasant, and, to all appearance, the strongest of all the convicts.—[*Irish paper.*

The Duke of Wellington gave a grand dinner on the anniversary of the battle of Waterloo, at Apsley-house, Piccadilly, to the Duke of Clarence, as Lord High Admiral, and a numerous party of those military officers, amounting to 40, who were present with his Grace at that important battle. Earl Baturst was also present, his lordship having been War Secretary at the time the battle took place. The different services of plate and china presented to his Grace by different sovereigns were used on the occasion. The Duke of Wellington afterwards accompanied the Duke of Clarence to the ball at Willis's rooms.

Instinct of Rats.—A farmer's wife in Cheshire lately caught a rat, and being determined to make an example of the culprit, as a terror to the species, with which her house was much infested, she took the following barbarous method. She put it into a covered iron pot which she placed over a brisk fire; she then went into a place of concealment from whence she could observe the vessel that contained her martyr The cries of the sufferer soon brought into the room a numerous assemblage of rats. Each testified its rage and distress; five or six actually climbed to the pot lid, and tried by every means within the power of instinct to relieve the poor victim. When the screams of the sufferer ceased, the rats dispersed, and, strange to add, not the least vestige of these vermin has ever since been seen in the house. We cannot help thinking, that the rats on this occasion displayed infinitely more of human feeling than the wretch their torturer.—*Man. Herald.*

When a Higland party of robbers was former for an expedition against their neighbour's property, they and their friends prayed as earnestly to Heaven for success, as if they were engaged in the most laudable design. The constant petition of grace of the old Highland chieftains was delivered with great fervour, in these terms: "Lord! turn the world upsidedown, that Christians may make bread out of it." The plain English of this pious request was that the world might become, for their benefit a scene of rapine and confusion. (*Pennan's Scotland*, vol. 2, p. 400)

Ship-News.

Port of New-Orleans.

Cleared.

Schr. Sally Ann, Chase, Rio Grande, C Clark & co.

Arrived.

Tow-boat Hercules, from the English Turn, with schr. Mary, Kimball, from New York. The Hercules departed again last evening, with ship Charleston, Ross, for Philadelphia, in tow.

Schr. Mary, Kimball, from N. York, to J W Zacharie & co.—with freight to O Akin; S P Morgan & co; Kenedy & Duchamp; E Hyde; Willard & Lyon; Mr. Boimard; Peuch, Bien and co; S Shannon; A Fink and co; L Millaudon; A Benoist.

Steam-boat Columbia, Crane, from Bayou Sarah—no freight—passengers: Mrs. and Miss Wilkins, and children and servants, Mrs. Palfrey, child and servant; Messrs. Wilkins, Davis, Dubertrand, and servant, Peyroux, Adlam.

Steam-boat Walk-in-the-Water, Buckner, fm. Natchez, with 6 bales new crop cotton from Bayou Sarah, to order—12 passengers.

☞Capt. Bateman, of schooner Hound, from Tompico, reports that, schr. Shamrock, captain Alexander, bound for Baltimore, sailed in company from said porte, parted company next day.

NOTICE.

Persons who have taken tickets in the lottery of Mr. Louis Pontil Petit, are informed that their notes will become due and payable in the course of the present month. Persons who wish to make arrangements with regard to their notes, will please apply to him at the Old Market, from 8 o'clock in the morning until 12 o'clock, or at his house in the fobourg Annonciation, near to the establishment of Mr. Barron, from 2 until 5 P. M. The 20th of the present month he will put the remaining notes in the Bank for collection. sept. 9.

At Private Sale,

A Lot of ground, situated at the corner of Bienville and Rampart streets, having about 60 feet and 7 inches front on the first street, and about 127 feet on the latter, designated by No. 48, adjoining to No. 47. The house is of brick between posts;—also, all the other buildings on said lot, this lot pays to the corporation of this city a rent of 6 per cent. per annum, or a capital of $1250.

Also, the stock in trade of Mr. Glethias Labarre, Tinman and Iron pot manufacturer, with all the implements necessary for those two trandes, situated in Conti street between Chartres and Levee streets.

For terms, which will be advantageous, apply to John Dufour, Chartres street, opposite the Exchange.
august 29.

NOTICE—Those who have any claims against the Estate of the late Antoine Martin, deceased in this city, are requested to present them to the undersigned.
V. ROUMAGE,
aug 28 Test. Ex.

NOTICE—The Subscribers inform the public, that they have formed a partnership under the name of *Mathieu & Pinta*; their Store is situnted at No. 46, Levee street, between Bienville and Conti streets, where will constantly be kept a general assortment of
HATS, SHOES, and Ready Made CLOTHING.
Having made arrangements with the best manufacturers of Philadelphia and New-York, they will at all times have on hand, fresh goods on the most moderate terms.
B. PINTA.
aug. 29 E. V. MATHIEU.

COCKLE SHELLS FOR SALE.

ONE Hundred Barrels of the above will be sold on the canal, one square from the Basin. Apply on the premises. aug.

BORDEAUX WINE.

Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to close a concern.
P. E. SORBET,
June 17. No. 118, Royal street.

AUCTION SALES

By Jos. Le Carpentier.

WILL be sold, on Friday, September 12th, at 4 o'clock, P. M. at the store corner of Toulouse and Burgundy streets.
130 cases Bordeaux Claret, good quality.
aug 30.

REGULAR PACKETS TO TAMPICO.

The fine, first class, fast sailing schooners CORREO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Bateman, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will sail from hence on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Correo from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Fuyes and Co. in Tampico, and in New Orleans, to
GORDON, FORSTALL & Co.
No 22, Toulouse street.
New Orleans, August 4, 1828.

FOR PHILADELPHIA.

The fine fast sailing ship MISSOURI, Hedelmes, master, will positively leave port on Tuesday evening the 9th instant. For freight of the bulk of 15th bales cotton, or passage, apply on board, or to
WAITALL, JAUDON & CO.
sept 6 23 Magazine, street.

FOR ST JAGO DE CUBA.

The fast sailing schooner SALLY & POLLY, having part of her cargo engaged will meet with despatch. For freight of about 300 bbls of the bulk the[illegible] or passage, apply to
aug 21 GOTTSCHALK & REIMERS

NOTICE.

WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 22d day of February, 1827, by Hudson Tabor and Joseph Robichaud, as securities of Louis Talbot, Sheriff of the Parish of Lafourche Interior; and also that the bond of four Thousand dollars entered into by Hudson Tabor on the 6th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to ensure the payment of said sum, executed by said Hudson Tabor, and affecting a tract of Land or plantation of three arpents front, more or less by forty in depth, situated in said Parish on the left bank of the Bayou Lafourche, be raised and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, to file in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the last publication hereof, the reasons, if any they have, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, the twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.
(L.S.)
(Signed) H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor.
(Signed) P. Derbigny,
Secretary of State. aug 22

MARSHAL'S SALE.

Henry C. Conn vs. *Joseph Gaspard.*

BY Virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 15th September, inst. at 4 o'clock, at the Principal, a quantity of segars, a lot of tobaco, 3 jars of snuff, together with the contents of a segar manufacturing establishment, too tedious to mention, seized in the above suit.
sept 5 Ls. DAUNOY, *Marshal.*

MARSHAL'S SALE.

J. Bank vs. *Water Holiday & wife.*

BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale, on Tuesday the 16th September, inst. at 4 o'clock, at the principal, a quantity of plates, dishes, bowls, kettles, matrass, chests, and tables, and sundry articles too tedious to mention, seized in the above suit. Ls. DAUNOY,
sept 5. *Marshal.*

Marshal's Sale.

Mayor and Aldermen *vs.* Holmes & Co.

BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose on Friday next, the 12th September, at 4 o'clock, opposite the new market, St. Mary suburb, 3 pieces of Cannon, seized in the above suit.
LOUIS DAUNOY,
sept 3 Marshal

MARSHAL'S SALE.

Mayor and Aldermen. vs. A vacant Lot No. 10, in the Square No. 7. Suburb Lacourse.

BY virtue of a Writ of Fieri Facias directed to me by the Hon. F. Grima, presiding Judge of the City Court. I shall expose to sale on the 2d December next, at 12 o'clock, at Hewlett's Coffee House, corner of St. Louis and Chartres streets, a vacant Lot No. 10, in square No. 7, in Suburb Lacourse, seized in the above suit.
LOUIS DAUNOY,
Sept 2 Marshal.

DRY HIDES.

94 Dry Hides for sale by
D. G. BORDUZAT & C.,
aug. 15 Royal street. No. 108.

E. DEBERGUE,

HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee.
August 6.

JUST landing from the ships Illinois and Missouri, and for sale by the subscriber:—

10 Bales of French Callicoes,
3 do. do. Muslin,
1 do. do. Shawls,
8 Boxes of Grey Cotton Drilling,
2 do. Plush Shawls,
1 do. Cotton Velvet
4 do. Cotton Lace,
2 do. Scarfs and Gauze Capes.
Entitled to drawback.

IN STORE
10 Bales unbleached Cotton, 38 inches,
25 Doz. Kirchenwasser, 1st quality.
aug. 29 P. E. SORBET.